

Tempo, suspends ton vol !

Nous avons demandé à être informés sur ce projet tant décrié. Nous avons été servis par des centaines de pages, au nom d'un prétendu nouvel élan qui serait donné à l'information régionale.

Après l'absence d'information et le flou savamment entretenu, c'est l'abondance, l'opulence, à vous en donner la nausée...

Aller vite, très vite, pour qu'au mois de septembre Tempo soit absolument à l'antenne : tel est le maître-mot de la direction générale, tel est le traître mot à l'encontre du réseau et de la rédaction nationale de la 3.

Plutôt que de se donner l'ambition de trouver des chemins vers une véritable régionalisation avec des chaînes de plein exercice, nos dirigeants ont choisi la pire des voies : celle du centralisme éditorial et de la division des salariés. On supprime des éditions nationales plébiscitées pour soi-disant renforcer le réseau et surtout pour faire plaisir à la tutelle toujours avide d'économies. C'est une réforme avant tout politique, hâtive, irréfléchie et violente pour les salariés.

Et tant pis pour ceux qui resteront en chemin : ils viendront gonfler les chiffres

effarants des risques psychosociaux qui déshonorent déjà cette direction.

La présidente Ernotte a annoncé en CSE Central la création de 60 Equivalent Temps Plein ou postes, ce qui correspondrait à un peu plus de 2 postes par antennes. Pour quelles fonctions ? Et quid des postes gelés ? On n'en sait pas plus.

S'agira-t'il d'un véritable rééquilibrage des disparités entre les antennes régionales ? On ne peut que l'espérer ! Mais cela ne suffira pas ! Surtout après avoir essoré le réseau pendant plus d'une décennie.

Autre point saillant du document : l'accroissement des amplitudes horaires, l'augmentation de la charge de travail et de la charge mentale. Tous les salariés sont concernés et particulièrement l'encadrement rédactionnel, les présentateurs, les monteurs et les scriptes.

On peut également craindre que les journalistes en régions soient cantonnés en cas d'actualité à devenir de simples pourvoyeurs de rushs et de duplex avant de commencer à faire un reportage pour leur antenne.

Et tant pis s'il y a des pertes collatérales. Les empilements de projets en tout

suite en page suivante...

genre minent déjà l'édifice, la partition macabre du mois de septembre finira de l'achever.

Les salariés vont désormais avoir une idée plus précise de la déflagration qui s'annonce pour leurs conditions de travail et dans l'articulation avec leur vie privée.

Ce ne sont pas les mesures d'accompagnement et les formations annoncées qui vont adoucir la violence de cette réforme.

Cela s'apparente à un « jeu de massacre » que le SNJ continue de refuser pour être aux côtés des salariés.

Paris, le 19 avril 2023

